Zeitschrift: Der Kreis : eine Monatsschrift = Le Cercle : revue mensuelle

Band: 19 (1951)

Heft: 1

Artikel: Épitaphe

Autor: Hérédia, José-Maria de

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-567431

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

ÉPITAPHE

par José-Maria de Hérédia de l'Académie française

Suivant les vers de Henry III.

O passant, c'est ici que repose Hyacinthe Qui fut de son vivant seigneur de Maugiron; Il est mort — Dieu l'absolve et l'ait en son giron! Tombé sur le terrain, il gît en terre sainte.

Nul, ni même Quélus, n'a mieux, de perles ceinte, Porté la toque à plume ou la fraise à godron; Aussi vois-tu, sculpté par un nouveau Myron, Dans ce marbre funèbre un rameau de jacinthe.

Après l'avoir baisé, fait tondre, et de sa main Mis au linceul, Henry voulut qu'à Saint-Germain Fût porté ce beau corps, hélas! inerte et blême;

Et, jaloux qu'un tel deuil dure éternellement, Il lui fit en l'église ériger cet emblême, Des regrets d'Apollo triste et doux monument.

